

Durant les congés d'été, les Français ont pu suivre une actualité oscillant entre gravité et colère, détente et joies, mais restons optimiste à l'image de notre association !

**Nathalie Chalviré**

## Echo sur ...

### Expo à Saint Florentin (près d'Auxerre)

Les amis du musée Florentinois, dont Claudette Rousseau est la présidente (à gauche sur la photo), nous ont proposé d'exposer durant tout l'été notre collection d'art haïtien : tableaux, sculptures en métal et en pierre, ainsi que de l'artisanat que nous achetons directement aux artistes à Port-au-Prince.

Ce sont près de 400 personnes qui sont venues à l'exposition, elles ont apprécié cette richesse inconnue d'Haïti, en témoignent les messages exprimés sur le livre d'or. Un grand merci à l'équipe du musée !

**Christiane Esteves**



### Dans ce numéro

|                      |     |
|----------------------|-----|
| Echos sur.....       | p 1 |
| Actualité.....       | p 2 |
| Haïti en action..... | p 3 |
| Témoignage.....      | p 3 |
| Agenda.....          | p 4 |

### Journée de l'agriculture du 11 juin 2016, organisée par le Collectif Haïti de France

Le 11 juin dernier, le Collectif Haïti de France organisait une journée sur la thématique "Agriculture en Haïti". La matinée qui a débuté par une interview, réalisée par le CHF, de Michel Chancy, initiateur de l'ONG Veterimed et secrétaire d'État à la production animale sous la présidence de Michel Martelly (jusqu'en février 2016), a été l'occasion d'exposés réalisés par des intervenants de qualité connaissant très bien le contexte agricole haïtien.

**Marc Dufumier**, agronome et enseignant chercheur, a été impliqué dans de nombreux projets de développement agricole dans les pays du Sud notamment en Haïti. Également auteur de nombreux livres tels que "Famine au sud, Malbouffe au nord", "Agricultures et paysanneries des tiers mondes", Marc Dufumier a évoqué lors de cette journée l'enjeu de la reconstruction de l'appareil d'État haïtien. Aujourd'hui, beaucoup de familles rurales font le choix d'envoyer les jeunes à l'étranger.

Un État fort et démocratique qui assumerait ses fonctions permettrait de donner plus de garanties aux familles paysannes pour accéder au foncier. Fidèle à ses convictions, Marc Dufumier a également insisté sur la pertinence du jardin créole qui, en associant différentes plantes, arbustes et petit élevage, permet de profiter au mieux du terrain et de l'ensoleillement.

**Sylvain Aubert**, en charge du suivi de coopération en Haïti au sein de l'ONG Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF), a travaillé dans le Plateau Central sur les problématiques d'installation de jeunes agriculteurs, de mise en place de services aux agriculteurs et de filières de transformation et commercialisation paysannes locales (cane à sucre, lait...). AVSF s'est donné pour défi de défendre la souveraineté alimentaire par le soutien à l'agriculture paysanne haïtienne. Les plans d'ajustements structurels définis pour Haïti ces 20 dernières années ont entraîné l'importation de nombreux produits et donc un changement des habitudes



alimentaires. Aujourd'hui, on observe une baisse de la capacité des Haïtiens à se nourrir eux-mêmes.

**Jeunevieve Banatte**, haïtienne, coordinatrice adjointe de la section éducation (formation) depuis 5 ans au Mouvement Paysan Papaye (MPP), est actuellement en formation au Centre International d'Étude pour le Développement Local (CIEDEL) à Lyon et travaille sur un mémoire dont le sujet est le lien entre l'agriculture, le développement local et le changement climatique. Son intervention a été l'occasion de présenter le MPP, qui est un groupement de paysans d'environ 61 000 membres ayant pour objectif de structurer le monde paysan à travers plusieurs missions telles que l'organisation de la formation, la création d'unités de transformation agricole... Jeunevieve Banatte a souligné l'influence des multinationales sur les politiques publiques et la sous-évaluation de l'importance du secteur agricole par l'État. D'autre part, la concurrence déloyale causée par le libre-échange, notamment avec les produits de République dominicaine, soulève un problème majeur pour le secteur agricole haïtien. C'est pour cela que le MPP s'efforce de défendre la souveraineté alimentaire en s'impliquant dans le plaidoyer.

**Claude Torre**, responsable chef de projet, division Agriculture, Développement Rural et Biodiversité au sein de l'Agence

Française de Développement (AFD) a présenté les actions de l'AFD en Haïti. Dans ce pays, l'AFD donne priorité aux agricultures familiales et apporte un appui aux politiques publiques afin d'orienter les financements vers ce secteur. Pour illustrer l'action de l'AFD, Claude Torre a pris l'exemple de la réhabilitation du système d'irrigation des Cayes et celui de la filière café qui représente un vrai intérêt en Haïti mais qui s'est effondrée faute d'investissements et d'appui. Pourtant, aujourd'hui, le café est produit dans des systèmes d'agroforesterie, ce qui présente un double intérêt pour l'environnement et le développement de la filière.



tation du système d'irrigation des Cayes et celui de la filière café qui représente un vrai intérêt en Haïti mais qui s'est effondrée faute d'investissements et d'appui. Pourtant, aujourd'hui, le café est produit dans des systèmes d'agroforesterie, ce qui présente un double intérêt pour l'environnement et le développement de la filière.

• L'après-midi a été l'occasion pour les participants de se réunir autour de tables rondes débattant de 3 sujets:

- Accès aux savoirs par les formations,
- Accès aux procédés (transformation, commercialisation...),
- Accès aux financements (microcrédits...).

La journée a été conviviale ; les exposés des intervenants et les échanges ont permis de faire comprendre les principaux enjeux de l'agriculture haïtienne. Pour tous ceux qui voudraient approfondir les enjeux de l'agriculture dans les Tiers Mondes, je conseillerais la lecture du livre de Marc Dufumier : « Malbouffe au nord, Famine au sud ».

**Gérard Aleton**

## Actualité

### Les élections présidentielles, nouvelle programmation



Le premier tour de la présidentielle haïtienne a été annulé et un nouveau scrutin se tiendra début octobre, a annoncé lundi 6 juin dernier le président du conseil électoral provisoire, ouvrant la voie à une sortie de crise politique autant qu'aux critiques sur un processus qui s'enlise.

« Le conseil a décidé la

reprise du premier tour de l'élection présidentielle » a déclaré Léopold Berlangier, le président du conseil électoral provisoire (CEP), annonçant que les deux tours de la présidentielle en Haïti auront lieu le 9 octobre prochain et le 8 janvier 2017.

En prenant cette décision, le CEP a suivi les conclusions du rapport de la commission de vérification électorale qui avait recommandé, après un mois de travail sur les documents électoraux, l'annulation du premier tour du scrutin présidentiel, tenu le 25 octobre 2015, en raison de fraudes.

**Extrait du journal Le monde, 7 juin 2016**

### L'inflation en Haïti

A un mois de la rentrée officielle des classes, les prix des biens essentiels à la consommation ne cessent d'augmenter. La décote de la gourde vis-à-vis du dollar américain, semble un facteur inquiétant dans un pays où le niveau d'importation (80 %) reste plus élevé que celui de l'exportation.

Dans des interviews accordées à AlterPresse, des commerçantes encouragent le Président Jocelerme Privert à réaliser au plus vite les élections, prévues les 9 octobre 2016 et 8 jan-

vier 2017, en vue de garantir une certaine stabilité dans le pays, ce qui serait favorable à l'économie. Et pour reprendre Eddy Labossière : « L'économie ne marche pas avec l'instabilité et l'incertitude » qui rappelle que l'inflation a atteint le record de 14 % (1.00 US\$ = 65.00 gourdes ; 1 euro = 75.00 gourdes).

Les commerçantes souhaitent la création de meilleures conditions pour que les parents puissent se préparer à faire face à



la prochaine rentrée scolaire officiellement annoncée pour le 5 septembre.

Les conditions économiques actuelles diminuent le pouvoir d'achat de nombreux chefs de familles, qui, à présent, fré-

quentent très peu les marchés publics, regrettent ces commerçantes. Les prix sont fixés arbitrairement, ce qui pénalise les moins favorisés.

*Éléments d'informations d'AlterPresse.*

## Haïti en action

### Mutuelles de Solidarité. (MuSos)

De nos jours, la situation politico-économique et sociale du pays est devenue de plus en plus précaire. La montée vertigineuse du coût de la vie rend les choses compliquées. On se demande quoi faire exactement pour remédier à cette situation. Pour en sortir, beaucoup de gens estiment nécessaire de laisser le pays pour se réfugier ailleurs à la recherche d'une vie meilleure. Ce phénomène a beaucoup touché les Mutuelles surtout celles de l'arrondissement d'Aquin où certains membres de comité ont dû laisser pour se rendre au Brésil, au Chili, au Surinam ou en Guyane.

Lors de nos différentes rencontres de suivi et de formation, on a pu constater que certains membres de MuSos ont pris une partie de leur argent en vue de satisfaire certains besoins. Cet état de fait nous porte à les mobiliser davantage sur l'objectif de la mutuelle tout en leur expliquant que la cotisation qu'ils ont faite à la mutuelle n'est pas un compte d'épargne à vue. Lorsque nous leur avons demandé pourquoi ils ont agi ainsi, ils disent qu'ils n'avaient pas d'autres alternatives.

D'autres malgré tout, ont consenti d'énormes efforts pour

tenir en vie leur MuSo et font au jour le jour de leur mieux pour la consolider. C'est le cas de beaucoup de MuSos telles celles de Bellevue, de Sainte-Hélène, de Chantal, de Pochette, Langloire, Bidouze, etc... Grâce à l'appui constant des promoteurs (référénts des MuSos) et au dévouement de leurs membres, à nos séances de formation et de sensibilisation, ces MuSos-là sont en nette progression.

Pour ce qui a trait à la formation, nous avons organisé plusieurs séances durant ce trimestre. Cependant, certaines MuSos en demandent encore davantage. Ces séances permettent aux MuSos existantes d'être plus dynamiques et plus solides. Cela permet également la création d'autres MuSos. Ainsi, les membres ont compris la nécessité d'être plus rigoureux quant aux principes et de venir plus régulièrement aux rencontres même lorsqu'ils n'ont pas d'argent pour payer leurs cotisations. Cette prise de décision n'a fait que vivifier les MuSos. Durant le premier semestre 2016, 10 nouvelles mutuelles ont pris naissance.

*Inold Sylvestre (responsable des Musos – Fonhsud)*

## Témoignage

### La vie se cache dans les rues

« Kite m viv » (laissez-moi vivre), c'est le slogan de David, un adolescent de 14 ans qui vit dans la rue depuis quatre ans en Haïti. Ce slogan, il l'adresse à ceux qui veulent lui enlever le sourire, à ses amis qui lui font des blagues ou le taquent pour son style vestimentaire, pour sa façon de parler comme un « hébété » ou quand il passe d'un sujet à l'autre. Les moqueries des amis de David n'ont pas réussi à freiner son désir incessant de parler, de partager son histoire et son expérience de vie dans les rues.

David fait partie des milliers d'enfants des rues qu'on rencontre dans les grandes villes d'Haïti. Méprisés par la population, ils sont traités de « kokorat », « grapiay », voyous ou de bandits. Mis à part ces propos dévalorisants adressés à leur endroit, ces enfants des rues sont souvent battus, maltraités



Source : hpnhaiti.com

et même tués. Pourtant, ils arrivent malgré tout à développer des stratégies de survie physique et émotionnelle pour vivre (petits boulots, mendicité, vol, relations sexuelles, etc.). Le phénomène des enfants des rues a pris une ampleur remarquable depuis les années 1986. Cette période correspondant à la fin de la dictature duvaliériste marque le début de crises multiples et successives qui ont de grandes conséquences sur les familles haïtiennes. Au

cours de cette période des groupes d'enfants issus de milieux ruraux commencent à gagner les grandes villes du pays en quête de survie.

#### Une existence de survie

Lorsqu'on demande aux enfants des rues ce qu'ils font dans les rues, ils ont presque tous une seule réponse : « map

chache lavi » (je cherche la vie ou je suis à la recherche d'une vie). David fait partie de ceux qui ne font que survivre depuis leur existence. Il n'a jamais connu son père qui a migré à l'étranger quelques mois avant sa naissance à la recherche d'une vie meilleure. Son père a cessé de donner des nouvelles, personne ne sait ce qu'il est devenu. Sa mère qui peinait à répondre à ses besoins primaires est décédée lors du tremblement de terre du 12 janvier 2010. Benjamin de sa famille, David a été accueilli par ses trois grandes sœurs. Il explique qu'il n'a jamais eu de bonne relation avec elles parce qu'il trouvait ses sœurs méchantes. Celles-ci lui donnaient à manger seulement s'il leur rendait service. Il dit qu'elles faisaient la lessive et ne lavaient pas ses vêtements en dépit du fait que c'était toujours lui qui approvisionnait la maison en eau. Elles avaient aussi l'habitude de le battre. David se sentait traité comme un domestique par ses sœurs. Un jour, en revenant de l'école, David a osé dire qu'une de ses sœurs l'attendait pour le battre. En entrant, il aperçoit le fouet. Il dépose alors son sac à dos, change ses vêtements et prend la fuite. Depuis ce jour, il n'est jamais retourné chez ses sœurs, il est resté dans les rues.

### David trouve sa raison de vivre dans les rues

David affirme que pour gagner sa vie dans la rue, il rendait service au marché, il jetait les poubelles et faisait la vaisselle pour les restaurants en plein air « machann aleken ou akoupi m chajew ». Les marchandes lui donnaient les restes et quelques pièces. Certaines fois, il essuyait et aidait des chauffeurs à garer leur voiture devant une entreprise privée. Il confia l'argent qu'il gagnait à une marchande qui était devenue son amie. C'était

avec cette économie qu'il a continué à payer ses études. David nous disait que même s'il dormait très mal dans la rue, était en difficulté lorsqu'il pleuvait, il était mieux que chez ses sœurs.

David entendait souvent ses amis parler du centre d'accueil pour enfants des rues, mais un jour, il rencontra un homme qui lui conseilla d'aller dans ce centre. Il a pris les informations et il se rendit auprès du responsable qui l'accepta. David nous dit qu'il aime le centre. Les responsables du centre couvrent les frais de sa scolarité, car il n'a pas voulu changer d'école. Il nous dit qu'il a un grand retard scolaire qu'il regrette. David rêve de devenir peintre, mécanicien ou pasteur. Lors d'un groupe de parole, David profite pour remercier publiquement les responsables du centre, ses amis qui étaient venus le voir à l'hôpital et lui apporter à manger lorsqu'il a eu un accident de voiture. Il a remercié également la responsable de l'entreprise à Pétionville devant laquelle il avait l'habitude d'essuyer les voitures et qui a payé les frais de son hospitalisation. David déclare « ma famille, c'est vous, et tous mes « boss ».

Le récit de David témoigne de l'adversité mais surtout de la résilience des enfants des rues. Pour eux, la vie se cache dans les rues. Encore faut-il être à l'écoute de leur cri d'espoir poussé sur la scène sociale et urbaine.

*Extrait de l'article « Clinique de la créativité chez les enfants des rues en Haïti » écrit en 2016 par Nephtalie Eva Joseph, membre de Désir d'Haïti, Psychologue clinicienne, Doctorante en psychologie (nephtej@yahoo.fr), et par Daniel Derivois, Professeur de psychopathologie et psychologie clinique, Université de Bourgogne Franche Comté (UBFC) (daniel.derivois@u-bourgogne.fr).*

## La sélection de Brigitte

### René Depestre, lauréat du Grand Prix SGDL de Littérature 2016 pour l'ensemble de son œuvre.

Le Grand Prix de Littérature 2016 de la Société des Gens de Lettres, SGDL, vient d'être décerné à René Depestre pour l'ensemble de son œuvre et à l'occasion de la publication de « Popa Singer » (Zulma, février 2016). Poète et écrivain haïtien né en 1926 à Jacmel, René Depestre publie en 1945 ses premiers vers dans le recueil « Étincelles ». Son roman « Hadriana dans tous mes rêves » (1988) reçoit le Prix Renaudot, le Prix du roman de la Société des Gens de Lettres et le Prix du roman de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Son recueil « Alleluia pour une femme-jardin » reçoit en 1982 le Prix Goncourt de la nouvelle. En avril 2007, il est lauréat du prix Robert Ganzo de poésie pour ses œuvres poétiques complètes, « Rage de vivre », éditées chez Seghers.

## Agenda

- **Dimanche 18 septembre 2016** : exposition/vente d'art haïtien au Château de Brou-sur-Chantereine, pour la journée du patrimoine ;
- **Dimanche 9 octobre 2016 à 12 h 00** : repas à la Veuve (Marne), réservation auprès de Madame Robin 06 86 33 32 84 ;
- **Du 4 au 10 novembre 2016** : exposition/vente d'art haïtien au Centre des Arts et Loisirs, avenue Jean Jaurès à Vaires-sur-Marne ;
- **Week-end du 19 et 20 novembre 2016** : Journées de Solidarité Internationale à Châlons-en-Champagne.



*Désir d'Haïti*

Association d'utilité publique autorisée à recevoir des dons

Chez Mme Christiane ESTEVES

57 rue Paul Algis, 77360 Vaires-sur-Marne, France

desir.haiti@laposte.net - 01 60 20 33 35

<http://desirhaiti.org/> - <https://www.facebook.com/desir.dhaiti>

Directeur de la publication :  
Christiane ESTEVES -  
ISSN 2271-7463 -  
Trimestriel pour les adhérents et bienfaiteurs.